

Recension de Francis Levasseur, *L'espace de la relation : essai sur les bureaux de psychologue*

Francis Levasseur (2020). *L'espace de la relation : essai sur les bureaux de psychologue*. Montréal : Varia

Véronique Lussier

Volume 29, numéro 1, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1070644ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1070644ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Santé mentale et société

ISSN

1192-1412 (imprimé)

1911-4656 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lussier, V. (2020). Compte rendu de [Recension de Francis Levasseur, *L'espace de la relation : essai sur les bureaux de psychologue* / Francis Levasseur (2020). *L'espace de la relation : essai sur les bureaux de psychologue*. Montréal : Varia]. *Filigrane*, 29(1), 153–154. <https://doi.org/10.7202/1070644ar>



Recension de Francis Levasseur, *L'espace de la relation : essai sur les bureaux de psychologue*¹

Véronique Lussier

Cet ouvrage qui examine en détail la question du cadre spatial de la psychothérapie nous semble de facture tout à fait exceptionnelle, tant par l'originalité du sujet que par la multiplicité des avenues de réflexion soulevées. Francis Levasseur fait ici travail de pionnier, à propos d'une problématique qui concerne pourtant depuis toujours le quotidien des cliniciens. La façon dont il amène ces considérations sur le devant de la scène² et insiste sur la nécessité d'interrogations systématiques en la matière n'est pas le moindre mérite de son œuvre. Au terme de cette lecture, le clinicien averti sait désormais précisément ce qu'il risquerait à ne pas envisager l'espace comme partie intégrante du cadre, et, considérant la prégnance de ce dernier pour le travail clinique, on peut dire qu'il en va du raffinement d'une prise de conscience essentielle dans le domaine de la psychothérapie.

S'inscrivant donc dans la foulée des travaux sur la dimension psychothérapique du cadre, la réflexion de Francis Levasseur ajoute à cet édifice une pierre résolument originale en ce que sa modestie apparente recèle des leviers et des enjeux insoupçonnés. De l'emplacement de la salle de bain jusqu'au vidage de la corbeille, le moindre élément d'allure anecdotique récupère sous l'examen attentif de l'auteur sa portée signifiante dans le champ clinique. On peut à bon droit s'étonner de ce que la plupart de ces considérations accessibles à l'intuition de nombre de cliniciens n'aient pas jusqu'ici fait l'objet d'une enquête minutieuse.

Au décours de cette avancée en territoire à la fois non défriché et pourtant si familier, le foisonnement de ramifications théoriques et cliniques est impressionnant. Pratiquement tous les tenants et aboutissants de la relation psychothérapeutique sont convoqués : rapport entre monde extérieur et univers fantasmatique, intimité, autodévoilement, neutralité, identifications, investissements, contenance, portage psychique, transfert, projection,

transitionnalité, juste distance... Au-delà de l'information précieuse délivrée à ceux qui devinent déjà la portée du cadre spatial, chaque angle abordé ici rejoint des considérations de fond pour tous ceux qui cherchent à mieux penser les leviers du travail clinique. En ce sens, on y trouve matière à dépasser ce que le titre seul pourrait évoquer.

La prospection est d'autant plus fascinante qu'elle est servie par une écriture d'une rare qualité. Avec une plume d'une concision exemplaire, habile et vive, Francis Levasseur nous convie à une exploration fine, intelligente et sensible, accordée au mieux à son sujet, qui réclame il nous semble à la fois humour et le plus grand sérieux. Le résultat se déploie à la façon d'un essayiste, la rigueur le disputant à l'élégance de la formule. Invité pour un périple au premier abord léger, le lecteur clinicien est bientôt converti à la réalisation que l'espace influence profondément la mouvance thérapeutique. Plus encore, il découvre au fil d'un propos soigneusement étayé que l'ignorer ne peut que se faire à son péril et au détriment de ceux qui le consultent. Certaines considérations résolument originales apportées à la conceptualisation du cadre pourraient faire l'objet d'enquêtes plus poussées : il y a ici certes l'embarras du choix, entre corporéité, attitude et dispositif ; fétichisation du bureau ; étouffement par le cadre ; superstitions héritées !

Une chose est sûre au terme de ce travail inspirant : nul ne peut plus douter que la question de l'espace touche de façon organique au travail clinique lui-même.

Véronique Lussier
lussier.veronique@uqam.ca

Notes

1. Francis Levasseur (2020). *L'espace de la relation : essai sur les bureaux de psychologue*. Montréal : Varia.
2. Scène académique à l'origine de ce projet, à savoir la réalisation d'une thèse de doctorat en psychologie.